

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Des caniveaux, source d'inondations ?

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LES habitants du quartier "Cent manguiers", dans le quatrième arrondissement de la ville située à l'embouchure de l'Ogooué et centre de l'exploitation pétrolière, traversent de pires moments d'inondations en cette période de fortes pluies. D'aucuns sont d'ailleurs à rechercher dans leurs livres de géographie, la période de la petite saison sèche. Les eaux stagnent partout et entourent des habitations, lorsqu'elles ne s'introduisent pas dans la maison.

À l'origine, explique un rive-

rain, cette partie de la cité de l'or noir se trouve sur un terrain marécageux. La nappe phréatique étant de ce fait à fleur de surface, l'eau des pluies ne peut pas s'évacuer rapidement. Il fallait pourtant bien tirer d'affaire les habitants qui n'arrê-

taient pas de se plaindre. Leurs cris de détresse ont trouvé une oreille attentive de la municipalité, qui avait vite fait de créer une voie bitumée.

Mais l'ouvrage a ses spécificités et des exigences pour tenir longtemps. La chaussée a été

élevée, les ouvrages d'assainissement aussi.

Si la chaussée s'en trouve, à l'arrivée protégée, il n'en est pas de même pour les résidents exposés, plus qu'hier, aux inondations. "La mairie, dans notre cas, n'avait pas de choix. C'est peut-être cela la note qu'il fallait payer pour sortir de notre enclavement qui nous pénalisait", soutient, néanmoins, l'un d'eux, reconnaissant envers l'hôtel de ville pour ses efforts en matière d'assainissement. Malgré la persistance des inondations.

Il faut dire que depuis que la route existe, "Cent manguiers" se modernise. Il a accueilli, entre-temps, l'éclairage public, les compteurs électriques, les panneaux solaires, etc.



Photo: Julie Nguimbi

L'eau ayant du mal à s'évacuer, inonde les habitations.

Il nous revient que "Cent manguiers" ne serait pas un cas isolé. Les habitants d'Omboué

central, de la Nouvelle route de Cecado Salsa... partageraient la même situation.

Les astuces des Portgentillais pour faire face aux eaux



Photo: Sidonie Ambonguila

Les constructions sur pilotis pour espérer échapper aux ravages des eaux.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil / Gabon

DEPUIS que la grande saison des pluies a fait son retour, les Portgentillais rivalisent d'imagination pour faire face aux eaux, cette saison étant généralement dans la cité pétrolière synonyme d'inondations et de difficultés à accéder à certaines parcelles, prisonnières des flots. Car, quand bien même la municipalité a, ces derniers mois, multiplié les actions visant à endiguer les débordements aqueux du réseau d'assai-

nissement par le curage des fossés, canaux et caniveaux, de nombreuses zones habitées restent encore exposées. Surtout que, par endroits, certaines rues ont été érigées sans accotements, ni caniveaux, exposant les riverains aux crues. On voit apparaître çà et là des parcelles de fortune en matériaux de récupération, qui ne dureront que le temps d'une saison de pluies.

Côté habitations, malheur à ceux qui n'auront pas pris la précaution de surélever leur soubassement : ils verront les eaux envahir les diffé-

rentes pièces de maisons, souvent construites à la hâte, sans autorisations de construire dûment signées des autorités compétentes.

La majorité des bâtisses sont sans système d'évacuation des eaux.

Les plus rusés auront opté pour les constructions sur

pilotis, quitte à cohabiter, un temps, avec les poissons, les grenouilles, les crapauds et tout ce que comprend l'univers aquatique.

Clin d'œil

Paul Mabala Toukourou : maths-physique et théâtre pour remplir une vie



Photo: Sidonie Ambonguila

" J'ai connu le théâtre en classe de 4ème à l'ouverture du club théâtre à Calasanz. Étant un élève perturbateur, le théâtre a été l'activité par laquelle je pouvais m'exprimer, me faire plaisir et m'épanouir, sans pour autant perturber les cours ".

Pour faire profiter des vertus du théâtre aux jeunes, l'homme qui s'exprime ainsi, Paul Mabala Toukourou, y met toute son âme. Ancien élève de l'école catholique Saint Louis Marie Grignon de Montfort, de Bessieux et de Calasanz à Libreville, avec un Ban C mention assez bien (2014), il était attiré par le pétrole. Une inclination qui le mena à Port-Gentil, à l'Institut supérieur d'ingénierie (ISI), option production pétrolière.

Mais, " la crise qui frappait la ville m'a poussé à chercher une activité pour me maintenir, et j'ai

commencé à donner des cours de soutien en maths et en physique, jusqu'à ce que je réalise que l'enseignement est ma vocation. Raison pour laquelle je suis enseignant jusqu'à ce jour ".

La ville manquant d'activités socio-éducatives, il va se proposer aux établissements de la place comme enseignant bénévole de théâtre, mais essuie des refus. Finalement, un centre d'alphabétisation l'accueille. Ainsi naît la troupe " Génération Timothée ", qui va remporter le prix du Grand public du concours de poésie organisé à l'occasion de la journée mondiale de la Francophonie au lycée français Victor Hugo (mai 2019).

Dans la foulée, il lance le festival de la jeunesse, puis le trophée des lycéens mettant aux prises les troupes des établissements secondaires. Le tout financé avec son salaire d'enseignant.

Très croyant, il ne compte pas s'arrêter car, dit-il, " un élève épanoui étudie mieux, a moins de chance de se retrouver dans la rue, dans les drogues, l'alcoolisme et sera plus heureux ". C'est, affirme-t-il, sa contribution en tant que citoyen, pour le pays.

Fidèle AFANOU EDEMBE